



# Les activités équinés



## Des difficultés et des inquiétudes

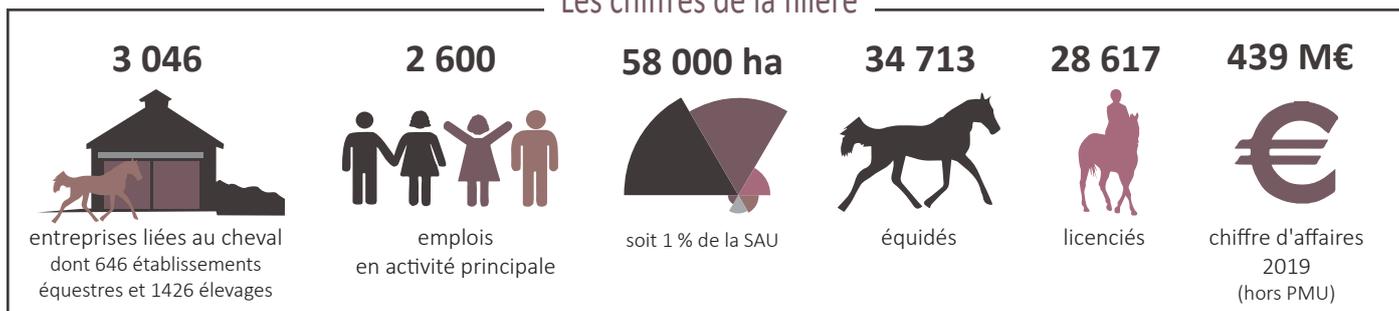
La crise sanitaire touche l'ensemble de la filière équine : fermeture des Établissements Recevant du Public (ERP), incertitudes au démarrage de la saison de monte, ventes, compétitions et courses annulées ou à huis clos, acheteurs étrangers dans l'impossibilité de se déplacer... L'impact économique se fera ressentir au-delà de l'année écoulée et les chiffres présentés ici n'en illustrent qu'une partie. S'ajoutent à cela une nouvelle sécheresse, les tensions suscitées par les mutilations d'équidés et les rythmes de travail encore perturbés du fait des mesures sanitaires.

Les acteurs de la filière restent cependant tournés vers l'avenir et quelques points positifs viennent éclaircir le tableau : les ventes d'équidés, malgré les difficultés, se maintiennent, notamment pour les chevaux de sport. La filière reste impliquée dans les projets en cours : nouvelle PAC, plan de relance et adaptation des exploitations aux changements à venir (renouvellement des générations, climat et bien-être animal).



# ..... Les activités équinés, .....

## Les chiffres de la filière



Sources : IFCE-OESC 2020 ; Réseau REFERENCEs équin Centre EST

## Production en baisse en Bourgogne-Franche-Comté

Après une stabilisation en 2018 et une faible augmentation en 2019, les naissances d'équidés sont légèrement en baisse (- 1,3 %) en 2020. La production est en recul, toutes races confondues, excepté pour les chevaux de courses (+ 1 %). Ces tendances sont similaires au niveau national avec une baisse des naissances, toutes races confondues, de 2,3 %.

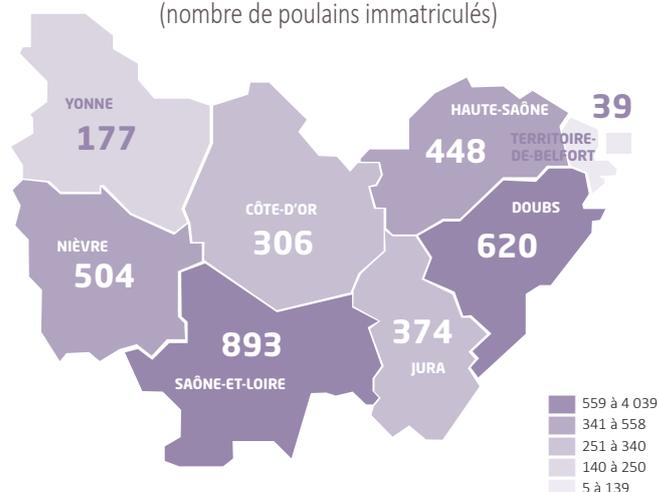
On recense 441 étalons actifs en région, soit 5 % de moins qu'en 2019. Le nombre de saillies reste pourtant stable (- 0,3 %). Plus de 70 % des éleveurs ont une à deux juments mises à la reproduction. Les races les plus représentées sont le Selle Français pour les chevaux de selle et celles dont la Région est berceau de race en courses et trait : AQPS, Comtois et Auxois.

Le marché porteur pour l'obstacle permet une augmentation du nombre de naissances en AQPS (+ 7 %) et PS (+ 6,5 %). En revanche, la production de trotteurs est en forte baisse (- 12 %).

Le marché complexe pour les chevaux et poneys de sport limite le nombre de juments mises à la reproduction d'année en année (- 2 %).

Les politiques d'encouragement à la mise à la reproduction de chevaux de trait portent leurs fruits. Après plusieurs années de baisse, la production tend à se stabiliser. Les naissances en Comtois sont stables en 2020 (945) et augmentent en Auxois (98, soit + 2 %). Ces tendances devraient se maintenir sur 2021 au regard du nombre de juments saillies.

## Répartition des naissances en 2020, toutes races confondues (nombre de poulains immatriculés)



# ..... Les activités équestres, .....

## Des transactions en augmentation

En Bourgogne-Franche-Comté, tous types d'équidés confondus, les transactions sont en hausse sur le marché intérieur et en baisse à l'importation. La demande en chevaux de courses est en hausse (+ 22 %), surtout pour les races PS et AQPS. Elle diminue pour les chevaux de selle (- 3 %) mais augmente pour les poneys (+ 5 %), les chevaux de trait (+ 10 %) et les ânes (+ 14 %).

Les ventes aux enchères, en revanche, voient les prix de vente moyens chuter, de 31 % pour le galop et de 2 % pour les chevaux de sport. En trot, les prix sont en hausse par rapport à 2019.

## Progression des paris en ligne

La baisse des enjeux PMU se poursuit (- 1 %) alors que les paris en ligne progressent (+ 5 %) et représentent 12 % des enjeux misés. Ces tendances sont accentuées par le premier confinement et l'annulation des courses.

## Le nombre de clubs d'équitation encore en hausse en Bourgogne-Franche-Comté

L'effectif de licenciés FFE continue de régresser :- 13 % depuis 2015 en Bourgogne-Franche-Comté.

L'effectif de cavaliers juniors continue de diminuer, avec une baisse d'un quart depuis 2013, mais reste la principale cible des centres équestres. En revanche, le nombre de licenciés seniors a augmenté de 4 % depuis 2013. Le nombre de clubs est toujours en hausse dans la région en 2020.

## Consommation de viande toujours en recul

Au national, la baisse de la consommation de viande chevaline se poursuit (- 15 %), de même pour le nombre d'abattages (- 50 % depuis 2015).

## Prix d'achat moyen pour un cheval

Activité	Prix moyen	Prix médian
Promenade	1 837 € (+ 19 %)	1 400 € (+ 8 %)
Travail	2 416 € (- 11,5 %)	2 000 € (+ 60 %)
Instruction avec compétition	3 750 € (+ 33 %)	3 000 € (+ 20 %)
Instruction sans compétition	1 187 € (- 10 %)	1 200 € (+ 50 %)
Compétition	9 097 € (- 6 %)	6 000 € (+ 9 %)
Sport / loisir avec compétition	8 999 € (+ 7 %)	7 000 € (+ 17 %)
Sport / loisir sans compétition	2 383 € (+ 15 %)	2 000 € (+ 0 %)
Courses	10 349 € (+ 13 %)	6 000 € (+ 20 %)
Élevage	4 025 € (+ 12,5 %)	2 000 € (+ 0 %)

Source : IFCE-OESC 2019



Mathilde AILLI



Mathilde AILLI

# ..... Les activités équestres, .....

## Un secteur lourdement impacté par la crise sanitaire : des enseignements, des pistes de réflexion et d'évolution pour l'avenir...

### ZOOM

Une enquête réalisée auprès de 49 exploitants\* (dont 7 en BFC) permet de dresser un état des lieux de leur situation et de voir quelles solutions sont mises en œuvre pour rebondir face à la crise et s'adapter à l'avenir.

#### Conséquences de la crise

- **Arrêt brutal et total des activités pendant plusieurs mois** (sport, loisirs, courses, compétitions, commerce des chevaux). Perte totale de chiffre d'affaires pour certains (centres équestres)
- **Augmentation de la charge de travail liée à la diminution de la main d'œuvre** (*recours au chômage partiel, garde d'enfants, pas de stagiaires*), *la gestion des chevaux, notamment au box ou de propriétaires*
- **Conduite des chevaux** : très variables en fonction de la disponibilité en herbe, certains professionnels mettent les chevaux au pré, d'autres les laissent en box avec des sorties régulières (longe, paddock, séances de travail)
- **Fragilisation accrue des entreprises** : trésorerie, stocks. Les banques ne facilitent pas toujours l'accès aux dispositifs mis en place par le gouvernement.
- **Un impact sur les ressources de la filière lié à la baisse des enjeux PMU**

#### Les solutions face aux difficultés

- Accès aux aides (État, Région, filière)
- Dispositif de mise en relation agriculteurs / professionnel équins pour mise à l'herbe : « Le bon coin des prairies »
- Communication (utilisation des réseaux sociaux pour garder le lien avec la clientèle)
- Achats groupés soutenus par certaines organisations : produits sanitaires, fourrage, aliments chevaux, Bons équitation, campagnes de communication...
- Création d'un numéro vert par certaines organisations pour informer les professionnels (Conseil du cheval, GHN, Chambre agriculture, etc.)
- Ventes aux enchères en visio
- Propositions de nouveaux produits
- Réorganisation des activités
- Création de groupes pros via les réseaux sociaux pour échanger des solutions.
- Solidarité des clients des centres équestres

[www.okeleveur.com](http://www.okeleveur.com)

OK Eleveurs est une plateforme interactive mettant à disposition un ensemble de ressources : fiches techniques, tutos, communauté d'échanges, outils...



#### Enseignements de la crise et pistes pour l'avenir

- **Prise de conscience de la charge mentale liée à la gestion de la clientèle**
- **Surcharge de travail chronique des entreprises et plus spécifiquement en centre équestre**
- **Importance du travail de communication auprès de ses clients**
- **Atout de l'herbe pour le bien-être des chevaux, la réduction des coûts alimentaires et la diminution du temps de travail**
- **Résilience des systèmes avec une diversification raisonnée des activités**
- **Importance d'une marge de sécurité (trésorerie, stocks alimentaires) face aux imprévus**
- **Intérêt d'échanger entre pairs pour trouver des solutions collectives**
- **Nécessité d'une adaptation permanente des entreprises au contexte socio-économique**
- **Prise en compte nécessaire des aspirations sociétales et du bien-être animal**

\*structures de références, sélectionnées pour leur compétitivité et suivies dans le cadre du Réseau REFerences Equin National

## Témoignages

### Laurence FOURNIER dirigeante du poney club « La ferme de Chatenay » à Etrigny (71)

Installée depuis 2007 sur une structure centre équestre, ferme pédagogique et pension pré avec 72 ha de SAU.

« Cette crise sanitaire, je l'ai plutôt bien vécue... Malgré l'arrêt brutal des cours lors du premier confinement qui a eu pour conséquence immédiate de ne plus avoir de rentrées d'argent durant 2 mois.

Je suis en rythme de croisière au niveau de l'entreprise et j'avais une bonne trésorerie qui m'a permis de faire face. Je n'ai pas de salarié. Disposant de 72 ha de prairies, j'ai laissé les poneys au pré tout simplement. J'ai pu négocier avec ma banque le report de mes remboursements d'emprunt.

Je vous avoue que j'ai pu souffler, grâce à la fermeture au public, pour profiter de ma famille, pour m'occuper de moi et réaliser des choses que je n'avais jamais le temps de faire.

J'ai pris le temps de réfléchir à mon activité et je me suis dit que j'allais faire autrement : faire moins mais mieux.

J'ai compris que les réseaux sociaux étaient extrêmement utiles pour garder le contact avec les clients.

Nous avons eu énormément d'informations, parfois trop et il était difficile de s'y retrouver. Mon centre de gestion (Cerfance), le comité départemental d'équitation, les réseaux sociaux, la Chambre d'agriculture ont été de précieux soutiens et informateurs.

Nous avons pu bénéficier des dispositifs nationaux en matière d'aides financières, même si la banque n'a pas été très coopérative au départ. Nous avons également perçu des aides spécifiques via la FFE, le Comité d'équitation, le Conseil départemental et la Région ».

### Marie-Juliette JEAN et Renaud FRESSANGE Éleveurs « Haras du Montceau » à Gilly-sur-Loire (71)

« Contrairement aux centres équestres, cette crise n'a pas changé grand-chose au niveau de notre emploi du temps en dehors du fait qu'il fallait gérer les enfants en même temps. Nous avons même gagné du temps, car les concours d'élevage et les compétitions étaient annulés lors du confinement. Nous avons eu un moment de flottement pour le centre de reproduction en raison des protocoles d'accueil et des transports des chevaux. Au final, nous avons fait une bonne saison et nous avons accueilli plus de juments.

Concernant les ventes de chevaux, nous n'avons pas eu de problème et notre activité de pension élevage nous permet une trésorerie régulière.

Nous n'avons pas obtenu d'aides particulières en dehors d'un report de 6 mois de nos annuités et la mise en place d'une autorisation de découvert plus importante.

Cette crise sanitaire a accéléré notre réflexion par rapport à l'évolution de notre travail. Nous sommes à la croisée des chemins. Nous réfléchissons beaucoup au sens de nos activités... la crise sanitaire, les épisodes de sécheresse à répétition, l'évolution des aspirations sociétales et de la filière équine. Nous envisageons de repartir sur un projet différent d'ici 5 ans). Profiter de ce que nous offre notre structure pour avoir du temps et vivre en accord avec nos aspirations personnelles ».



Laurence FOURNIER



Marie Juliette JEAN